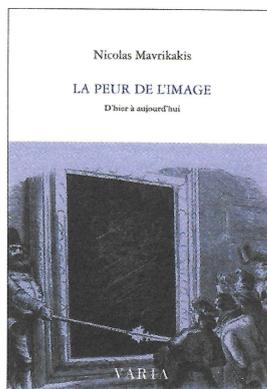




ART ACTUEL PRATIQUES ET PERSPECTIVES

espace

Fétiches
Fetishes



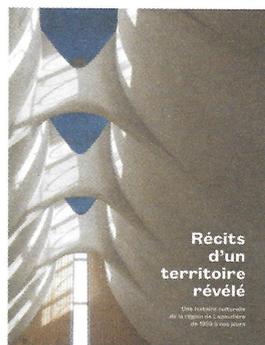
– l'une POLÉMIQUE et l'autre HISTORIQUE – cette dévalorisation en tentant de renverser et de justement remettre en question cette peur de l'image si lourdement décriée à travers nombre de clichés, *persistant[s]* et *résistant[s]*, dans la culture médiatique ambiante. Pour ce faire, l'auteur déplace les points de vue... notamment en revenant sur la longue histoire de la peur des représentations en Occident, puis vers les rapports – de force! – complexes (et historiques) entre l'image et le texte, depuis l'Antiquité à nos jours (avec l'émergence de nouvelles technologies), mais également en se penchant sur l'utilisation et le travail visuel chez certains artistes contemporains (notamment ceux des artistes Michel de Broin et Alana Riley, mais aussi ceux d'Hervé Guibert et Sophie Calle). Mavrikakis croit encore qu'il existe des représentations non aliénantes et non récupérées par le pouvoir de l'État, par le système capitaliste, par le système publicitaire, par le monde des communications ou de la pub. Il souligne aussi que les nouvelles technologies ont une structure d'« impropriété » faisant disparaître les frontières entre la nature du texte et celle de l'image puis celles entre la représentation et la vie. (E. L.)

Récits d'un territoire révélé

Joliette, Musée d'art de Joliette, 2014, 127 p. Ill. couleur. Fra.

Regroupant les efforts de plusieurs acteurs de l'histoire de l'art régional, *Récits d'un territoire révélé. Une histoire culturelle de la région de Lanaudière de 1939 à nos jours* est un projet d'envergure né en 2011 au département de la conservation du Musée

d'art de Joliette. Sous la direction d'un comité scientifique impliquant Maryse Chevrette, Madeleine Forcier, Pierrette Lafrenière, Johanne Lamoureux, Marie-Claude Landry, Andrée-Anne Venne et Pierre Vincent, l'ouvrage comprend des textes des auteurs-es Francine Couture, Serge Fisette, Annie Gauthier, Laurier Lacroix, Johanne Lamoureux, Marie-Claude Landry, Ginette Laroche, Christian Morissonneau ainsi que d'Andrée-Anne Venne. En s'appuyant sur les ressources du Musée, le travail vise à mettre en lumière le rôle qu'a joué la région de Lanaudière dans le champ des arts visuels québécois et à démarquer son parcours de l'histoire de l'art généralisée tournant principalement autour des grandes villes. Cette démarche de décentralisation



s'effectue, notamment, par un *Tableau synoptique* qui synthétise les événements culturels importants de la région de Lanaudière dans une logique chronologique en rapport aux événements marquants de l'histoire culturelle régionale, nationale et internationale des années 1930 à aujourd'hui. (A. R.)

Giulia Bogliolo Bruna, Les objets messagers de la pensée inuit

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Éthiques de la création, 2015, 230 p. Ill. noir et blanc et couleur.

L'ethno-historienne Giulia Bogliolo Bruna a consacré ses récentes recherches à l'art et à la pensée chamanique inuite. Cet ouvrage en est un beau témoignage. Privilégiant une approche interdisciplinaire – ethnohistoire, anthropologie de l'art, sociologie des religions – l'auteure analyse en quoi l'esthétique des objets d'art inuit valorise « la beauté utile »

et son inscription dans un univers où s'exprime un imaginaire dans lequel les humains et les animaux, les vivants et les défunts, les chamanes et les esprits participent d'une même vision. Cette participation repose, en effet, sur une « cosmovision fondée sur la connaturalité entre les règnes ». Dans une



première partie, l'auteure va, justement, présenter l'univers plastique de l'art inuit considéré comme expression du sacré. Elle explique en quoi les objets inuit sont les messagers d'une pensée chamanique. Pour ce faire, l'ouvrage s'en tient à l'art traditionnel dans lequel on trouve plusieurs statuettes zoo-anthropomorphe, des figurines ou des amulettes-pendentifs qui ont une fonction multifonctionnelle. Même si désormais l'art traditionnel a laissé place à d'autres manières d'exprimer la culture inuite, il n'en matérialise pas moins, comme vestiges mémoriels, la puissance imaginaire du mythe. La deuxième partie est consacrée à l'image qui s'est longtemps perpétuée, depuis l'Antiquité jusqu'à la modernité, à propos de ce peuple vivant aux confins du monde connu. Il est également fait mention des premiers contacts qui eurent lieu entre Inuit et Européens. Enfin, la préface et la postface à ce livre sont signées Jean Malaurie, fondateur de la collection « Terre Humaine » (Éd. Plon) et Sylvie Dallet, présidente de l'institut Charles-Cros. (A.-L. P.)